**TOPO 4 PILIERS L&N**

1. **brain storming**: **pour vous le mariage c'est quoi** ? on fait 4 colonnes pour arriver aux 4 piliers avec leurs réponses ;
2. **caractéristique du mariage à l’église** : **Vous êtes venus demander le mariage à l’église**, en plus de celui de la mairie.

Le mariage à la mairie que vous avez choisi est déjà une alliance ; le mariage civil, c’est un engagement, avec une volonté libre: « Juliette, voulez-vous prendre pour époux Roméo ? », et c’est un consentement mutuel.

Mais au passage, vous notez que cet acte civil a la caractéristique de pouvoir être rompu, ça s’appelle le divorce.

Mais le mariage chrétien va + loin. **Il se caractérise par 2 points :**

**\*Les 4 « oui »**

**\*Devant Dieu**

**Connaissez-vous les 4 questions** auxquelles vous devrez répondre « oui » le jour de votre mariage ? Elles sont reliées à ce que vous avez donné comme réponses. Regardez donc :

1. **l'échange des consentements** joué par un couple accompagnateur (pour les projeter dans l'échange des consentements)
2. **ces 4 « oui »** seront clairement votre engagement le jour J ; il existe plusieurs formulations possibles, vous verrez ça avec le prêtre. Bon, au-delà de la forme, sur le fond, voilà les 4 « oui » : on les appelle **les 4 piliers du mariage.**

**Par définition, un pilier c’est quelque chose de solide, de stable, sur lequel on peut s’appuyer sans crainte.**

La Liberté de votre engagement (le prêtre va vous dire : Roméo et Juliette, vous allez vous engager l’un envers l’autre ; est-ce librement et sans contrainte ?); la fidélité l’un à l’autre et  l’indissolubilité , ça veut dire pour toujours (vous allez vous promettre fidélité, est-ce pour toute votre vie ?) ; la fécondité , ce qui veut dire plusieurs choses : accepter d’accueillir des enfants et d’être responsables de ces enfants, être responsables l’un de l’autre  (acceptez-vous la responsabilité d’époux et de parents, ou bien êtes-vous prêts à accueillir les enfants que Dieu vous donnera et à les éduquer…); Cette fécondité est élargie à l’ouverture du foyer vers l’extérieur (êtes-vous prêts à assumer ensemble votre mission de chrétiens dans l’église et dans le monde) ;

Ces 4 oui, (les renommer) l’Eglise les demande mais c’est simplement l’expression d’un amour vrai avec la particularité qu’on ne peut pas rompre cet engagement, on ne peut pas recommencer un mariage à l’Eglise. Vous êtes déjà passé du célibat au couple, de l’indépendance à l’interdépendance mais maintenant aussi du conditionnel à l’inconditionnel : quoiqu’il se passe, tes défauts, tes médiocrités, tes faiblesses, tes erreurs, je serai avec toi, à tes côtés. Jusque-là on se prêtait l’un à l’autre mais maintenant on va se donner cœur corps et âme tout entier, on va donner sa vie pour l’autre.

Il ne faut pas voir ces 4 oui comme une contrainte : l’Eglise au contraire est une bonne maman qui sait ce qui rend heureux ses enfants : la fidélité, pour toujours, c’est un don total qui donne confiance et sécurité, ça rend heureux de se réveiller tous les matins en ayant confiance en son conjoint ! C’est la condition d’un couple durable.

**C’est aussi ne plus se poser ensuite la question : est-ce que c’est lui, est-ce que c’est elle, est-ce que c’est le bon ? Le bon, c’est celui que j’ai choisi, l’amour est un choix. Il n’est pas un sentiment, mais une volonté d’aimer.**

 *Vous devrez d’ailleurs écrire une lettre qu’on appelle déclaration d’intention, qui reprendra ces 4 points. Nous vous accompagnerons pour cela.*

1. **Le prêtre va vous demander « voulez-vous ? » Le jour de votre mariage le maire et le prêtre ne vous demanderont pas si vous êtes amoureux**, ce que vous ressentez ; d’ailleurs vous ne pouvez pas promettre de ressentir 24h/24 le même désir ardent de l’autre ; le sentiment a des hauts et des bas, il est fluctuant et volatile, il n’a pas la même intensité tout le temps ; Quand on rentre du boulot, après une bonne engueulade avec son patron et 1 h d’embouteillage, qu’on découvre le frigo vide, des jouets partout et sa femme qui crie après le petit dernier, le bébé qui braille, ou que l’ado de service rapporte un bulletin de notes catastrophique, à ce moment précis on ne ressent aucun désir amoureux ! Est-ce que cela veut dire qu’on n’aime plus son conjoint ? Non ! On veut l’aimer, on choisit d’aimer encore. Voilà pourquoi la question que le prêtre vous posera sera « voulez-vous » ? **Nous avons la liberté de choisir d’aimer. De choisir de montrer à notre conjoint notre amour, d’essayer de le rendre heureux ; c’est un choix à renouveler chaque jour, à re décider chaque jour.**

Et quand je dis « choisir d’aimer », ça ne veut pas dire « se forcer à aimer », à la force du poignet, mais de s’être déterminé à aimer, en actes, c’est par exemple penser à manifester son amour. Car l’amour s’exprime et se montre, par des paroles, et par des actes, des gestes, … on y reviendra + tard. **Car l’amour est par rapport à l’autre, pas par rapport à soi : « j’aime cette personne » cela veut dire « c’est elle que j’ai envie de rendre heureuse, de chérir ». L’amour c’est une question de don, de capacité à donner. Le jour de votre mariage Dieu va vous dire : je te confie Juliette, pour que tu en prennes soin toute ta vie, pour que tu la rendes heureuse et que tu l’aides à s’épanouir, à mieux se donner.**

La passion du début de nos couples ne suffit pas.

Ce sentiment amoureux est très souvent idéaliste au début. On est ébloui par l’image idéale qu’on se fait de l’être aimé. On ne le voit pas encore tel qu’il est, mais tel qu’on le rêve ; il n’a que des qualités (et là c’est très sympa, on est dans le rôle du « je suis le prince charmant »). Ce début est normal dans la construction d’un amour durable, tout commence par cette attirance et ce désir intenses ; il faudra d’ailleurs veiller à cultiver ce sentiment amoureux tout au long de votre vie.

Mais un jour cette euphorie, cet amour romantique, s’estompent ; on se déçoit, alors qu’on se trouvait si parfaits auparavant. (Et là, zut, je ne suis plus le prince charmant !) La personne n’a pas changé, c’est la même, c’est le regard qu’on a sur elle qui a changé ;

Il nous faut comprendre et accepter que tout amour passe par 3 phases : l’idéalisation et la passion, c’est la 1ère étape de la relation, la dés idéalisation (les illusions tombent, on redescend sur terre, le réel reprend ses droits, on prend conscience des défauts et de nos différences), c’est la 2ème étape, puis le choix : on s’adapte et on se choisit.

C’est le moment de passer au vrai amour : à la 3è étape de l’amour qui consiste à une volonté d’aimer ; on passe de la passion (« être amoureux ») à aimer en vérité ; à « je veux »,  « je décide », … je décide d’aimer, c’est là le véritable amour.

Si vous êtes toujours ensemble, c’est que vous avez traversé les différentes étapes de la construction d’un amour, vous êtes passés de la passion (« être amoureux »), un amour où je peux me barrer dès que j’en ai marre, à aimer en vérité ; à « je veux »,  « je décide . Aimer est de l’ordre de l’engagement libre de la volonté, c’est choisir, vouloir aimer, et de façon exclusive. Il faudra entretenir la passion, le sentiment amoureux, qui sont beaux, bons, nécessaires, mais insuffisants pour durer toute une vie, il faut aller + loin, ou plus haut, pour entrer dans le vrai amour qui pourra durer. C’est nécessaire pour se donner pour la vie.

**VI) Voici le sens de chacun de ces Piliers :**

-la liberté : Roméo et Juliette, vous allez vous engager l’un envers l’autre ; est-ce librement et sans contrainte ?

 Suis-je libre pour m'engager aujourd’hui dans le sacrement du mariage avec toi? Est-ce bien mon choix, à moi tout seul ? Je vais dire « je » :

« X, **je** te reçois comme épouse et **je** me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie ».

Le prêtre ne vous demandera pas si vous vous aimez, on suppose que c’est le cas, mais si votre engagement est libre. Il ne peut y avoir d’amour sans liberté.

**- librement** : -être libre ce n’est pas faire ce que je veux quand je veux, mais vouloir ce que je fais et l’assumer.

-je suis un être libre de toute autre attache (je n’ai pas un ex qui reste dans un placard), de toute addiction grave.

- Je ne suis pas empêché par une loi naturelle (frère et sœur par ex), par un autre mariage, par une opposition de l’un des deux pour un mariage à l’Eglise.

- je tiens debout tout seul, je ne suis pas dépendant d’un lien si fort, si aveugle, qu’il occulte ma liberté.

 - Je suis capable de choix avec la maturité nécessaire, de garder ma parole, de renoncer aux autres femmes/hommes.

-j’accepte les à-côtés de mon conjoint (famille, profession, culture…).

-je suis en vérité avec mon conjoint, sans dissimulation.

 -je quitte mon père et ma mère : Désormais la relation privilégiée qu’on avait avec ses parents devient seconde, c’est avec son conjoint qu’on va établir la relation privilégiée, la dépendance. Ce n’est pas simple de quitter nos parents pour s’attacher à notre conjoint à cause du passé : notre héritage familial, nos déterminismes ; ceux liés aux habitudes, aux manières de vivre ; aux traits de caractère et de comportement ; ceux psychologiques, relationnels. Prendre de la distance pour faire ensemble nos choix, qui nous conviennent à tous les 2.

Difficultés de quitter nos parents liées à nos relations présentes : ils peuvent avoir du mal à voir leurs enfants partir. Ou moi à couper le cordon. Faire nos choix en couple, pas l’un avec ses parents.

Être autonomes (pas indépendants, c’est normal de les honorer).

**-sans contrainte** :- l’autre respecte ma liberté ; de même je ne peux obliger l’autre à m’aimer en retour ; sinon le choix n’a aucune valeur ;

- c’est aussi respecter ce que l’autre est sans vouloir le changer ; on ne fabrique pas son prince charmant, on ne le fait pas devenir une image idéalisée ou un toutou, il a le droit de rester différent, avec son tempérament, ses qualités, ses goûts…

 - je n’ai aucune pression extérieure, sociale (la fille du collègue de papa), matérielle (pour payer moins d’impôts ou pour un droit de séjour), familiale (pour faire plaisir à ma grand-mère) ou même amoureuse (je me flingue si tu ne m’épouses pas) ou encore contextuelle (on attend un bébé alors on régularise ; on a des problèmes de couple et on espère que le mariage va nous rapprocher ) ; un mariage forcé est invalide.

***A l’image de Dieu :*** C’est aimer comme Dieu nous aime, Il nous laisse libres envers Lui.

***-warning :*** - si vous êtes dirigé par votre fiancée, devenant un toutou qui obéit, êtes-vous vraiment libre ? – s’il y a eu geste de violence ou de jalousie grave, fuyez, ou au moins parlez-en !

-l’indissolubilité :  c’est un oui pour toujours, pour toute la vie ; il est définitif jusqu’à la mort d’un des deux conjoints. Le don est par définition sans retour. On ne peut se donner à moitié ou pour un temps, en le « rendant » quand il aura un peu vieilli. L’amour ne s’essaie » pas, il se donne. D’où la phrase de l’Evangile   « ce que Dieu a uni, que l’homme ne le sépare pas » ; C’est s’engager pour la vie, totalement et inconditionnellement, en persévérant dans son choix, en réparant ce qui est blessé pour un amour qui grandisse, et non qui meure. Quand on sent qu’on est sur une crête, en commençant à se poser la question de savoir si on peut continuer ensemble, on se rappelle qu’on veut que le couple gagne, que le nous se restaure et grandisse. C’est vouloir durer. C’est un acte de volonté. Nous donnerons des outils pour cela.

L’indissolubilité rend spécifique le mariage chrétien par rapport au mariage civil : Le mariage chrétien est le témoignage au sein du couple de l’alliance de Dieu avec le monde, et dans ce sens cette alliance ne peut être rompue. On verra cela avec le sacrement.

Est-ce possible de s’engager pour toujours ? Alors que je ne sais pas comment nous allons évoluer ? Il y a

\*des aspects que je connais et que j’aime,

\*des aspects que je n’aime pas

\*notre regard sur l’autre peut changer,

L

\*autre chose : il y a des aspects que je ne connais pas et qu’il ne connait pas lui-même de lui-même ! Ça, ce sont les pétales cachés, ceux qui sont derrière et qu’on ne voit pas au début (comment va-t-il réagir face à des épreuves ? à quoi ressemblera-t-il ds 10 ans ?) ; Si bien que je ne pourrai jamais dire : je le connais par cœur ; nous, au bout de 35 ans de mariage, on se surprend encore parfois mutuellement !

\*Et puis en plus aussi l’autre **peut** changer, et pour ne rien vous cacher, autant le savoir tout de suite, l’autre **va** changer … la marguerite va se faner !

Alors : dois-je attendre de tout connaître avant de m’engager ? Non, il faut simplement accepter un certain risque, et ce risque c’est la part d’inconnu qui existe en lui, celle qui est en moi-même, et celle qui réside dans l’avenir. C’est ça, vivre !

Cette indissolubilité, elle est, c’est un fait, on ne peut pas revenir dessus devant Dieu ; vous allez dire oui pour toujours ; nous ne savons pas de quoi la vie sera faite, nous avons nos blessures humaines et nos mauvais fonctionnements, mais avec la grâce de Dieu par le sacrement, avec notre bonne volonté à tous les 2, et avec une bonne préparation, notre couple est sur des bons rails, peut être heureux pour toujours(heureux, pas à la force du poignet).

La durée est possible lorsque la volonté s’engage jour après jour dans une dynamique de croissance, de don et de pardon.

Cet amour peut s’épanouir quand il n’y a pas une peur pour l’avenir : le sentiment amoureux s’entretient mais en inscrivant le couple dans la durée le couple va se construire en vérité, profondément. Ce don est source de vie, de joie et rend heureux. **Et Dieu s’engage auprès des mariés**, promet Sa grâce et Sa bénédiction , on verra ça + tard dans le sacrement.

-la fidélité :

C'est d'abord une promesse que l'on prononce le jour de son mariage, la promesse d'aimer fidèlement son conjoint tout au long de sa vie. Il est parfois utile de se rappeler que l'on a donné sa parole. C'est aussi une obligation juridique contenue dans le mariage civil (art 212: les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance).

Cette fidélité, elle commence par la **fidélité à soi-même**, à ses engagements, à ce que l'on est devenu par ses choix.

 - fidélité dans l’exclusivité : c’est bien sûr de ne pas se tromper l’un l’autre, c’est s’aimer de façon exclusive (c’est renoncer à tous les autres)(je ne suis pas à l’abri d’avoir un coup de cœur , une attirance ailleurs, mais avec ma liberté de choisir je reste prudent, je prends la décision de résister et de fuir les tentations).

 - fidélité dans la durée : c’est se dire oui chaque jour; c’est accepter de dépendre l’un de l’autre, de créer un « nous » qui va durer, sans pour autant être un couple fusionnel ; le couple fusionnel c’est une fausse idée de l’amour.

 - fidélité dans la priorité : c’est mettre le conjoint au centre de notre vie :

Jusque là nous gérions plein de tiroirs, ce sont tous les petits tiroirs humains de ma vie : famille, travail, amis, sport…avec le tiroir « fiancé, copain, copine » qui est apparu un jour et qui prenait de + en + de place.

A partir du mariage, désormais tout doit tourner autour de notre couple (le rond), tout sera autour, à son service ;

Il nous faut changer la place des priorités : il ne s’agit pas de forcément supprimer le foot, la guitare, la moto, le shopping entre copines,… Il s’agit de recevoir son conjoint comme une mission, cela va jusqu’à le mettre au centre de notre vie. Ma richesse principale désormais est mon couple, mon conjoint

Chaque fois que je fais ma vie sans prendre en compte mon conjoint, je lui suis infidèle. L'infidélité, c‘est « la dérive qui consiste à faire sa vie sans tenir compte de l'autre» (Mgr Thomazeau). On peut tromper son conjoint avec son travail, sa mère, ses amis, ses enfants, des études, des violons d'Ingres... et même le catéchisme !

 - fidélité dans le don de soi, dans l’amour à exprimer : c’est un artisanat (pape François), avec des actes. Cela s’entretient en veillant à garder dans le couple les ingrédients qui nourrissent l’amour,  on verra comment nourrir cela + tard. ( la communication, le pardon, les langages de l’amour, des rites et des fantaisies propres au « nous » du couple, la sexualité, en prenant du temps à deux, en regardant ensemble dans la même direction. Et la prière pour s’appuyer sur le sacrement).

Signe de la fidélité et de cette appartenance : l’alliance, portée à la main gauche « signe de notre amour et de notre fidélité », échangée lors du mariage après les consentements, nous rappelle 2 choses : que nous nous promettons un amour fidèle et inconditionnel, et que notre fidélité est un reflet et un témoignage de la fidélité de Dieu à notre égard.

La fécondité : - êtes-vous prêts à accueillir les enfants que Dieu vous donne ? Etes-vous disposé à assumer ensemble votre mission de chrétiens dans le monde et dans l’Eglise ?

**La fécondité :Le couple est invité à accueillir la vie de façon généreuse et responsable :**

\*la vie est sacrée ; l’enfant est reçu comme un don ; un mariage sans désir d’enfant ne peut être validé.

\* les couples stériles sont une vraie famille appelée à une fécondité différente ; il se peut que pour des raisons indépendantes de la volonté du couple l'enfant se fasse attendre ou n'arrive jamais ..., ces couples sont pour autant une vraie famille appelée à une fécondité différente, sans oublier que la finalité de ce sacrement est aussi un don mutuel entre les époux, un don d'amour.

\*paternité responsable et généreuse: - être généreux, ce n’est pas qu’une affaire de nombre d’enfants mais de qualité du don. - Être responsable, c’est discerner ensemble sous le regard de Dieu comment construire sa famille.

 - C’est aussi être responsable de son conjoint et du foyer :  A l’église nous disons « je te reçois »; nous devenons responsables de l’autre et co-responsables de notre couple (et des enfants). Accepter de s’investir tous les 2 dans tout ce qui va composer notre vie de famille, dans le matériel, au niveau des enfants, des épreuves que nous aurons peut-être, de tout ce que nous aurons à porter à 2. Chacun prend sa part, il s’agit d’un travail d’équipe. - Donner la vie c’est aussi éduquer.

 -L’Eglise propose la régulation naturelle des naissances comme chemin de vie et de responsabilité.

 **C’est aussi une ouverture du foyer pour rayonner à l’extérieur,** notamment pour une contribution à la vie sociale et ecclésiale, en s’engageant dans le monde et dans l’Eglise.

**Ce parcours vous aidera à cheminer par rapport à ces 4 oui**. Pour l’instant vous avez donné votre cœur, votre corps si vous vivez ensemble, mais maintenant vous vous apprêtez à donner votre vie. A prendre un engagement irrévocable. Toute la préparation va tendre à vous préparer à ce moment ultime où, au pied de l’autel, devant vos témoins, vos familles et amis, vous allez répondre au prêtre qui va vous poser 4 questions et vous allez échanger vos consentements. Il y a un avant et un après.

On verra un peu plus tard dans le parcours, que vous allez avoir à rédiger ce qu’on appelle **la déclaration d’intention** : une sorte de lettre où vous donnerez les raisons pour lesquelles vous souhaitez vous marier. On y reviendra, mais ces 4 points que l’on vient de citer, il faudra que votre lettre traduise vos intentions sur ces aspects.

**VII) c’est aussi un engagement avec Dieu**: C'est vous qui le sollicitez et Il a des projets pour vous ...

devant Dieu, et en réalité avec Dieu : Vous demandez à célébrer votre mariage devant Dieu, dans son église. Vous êtes chez Lui, dans sa maison. Toute la liturgie le dit : le prêtre va dire avant l’échange des consentements : « vous avez écouté la parole de Dieu…en présence de Dieu qui est source de votre amour et qui sera tjs avec vous, devant tous ceux qui sont ici, échangez vos consentements » en voici le sens:

1) Vous demandez à Dieu d’être témoin de votre engagement, vous faites une promesse devant Lui.

2) **L**  C’est Dieu qui vous donne l’1 à l’autre ; C’est Dieu qui vous présente votre conjoint : Il vous dit « voici ton bonheur, je te le confie, tel qu’il est et tel que Je l’aime », on ne le prend pas.  On dit à l’église « je te reçois comme époux », et non pas comme à la mairie « voulez-vous prendre pour époux». On reçoit l’autre comme un don, on le reçoit de Dieu, donc on le respecte, le mariage n’est pas un droit sur l’autre; Dieu nous fait un cadeau, pour marcher ensemble dans notre vie ;  Il me dira un jour : qu’en as-tu fait ? Je te l’ai confié pour que tu en prennes soin, le fasses grandir et le soignes... Ma mission sur terre devient maintenant d’emmener mon conjoint jusqu’au terme de sa vie en le rendant heureux et en essayant d’en faire un saint (et pas en lui en faisant baver le + possible…) ; je ne vis plus avec lui uniquement parce que cela me fait du bien, que cela **me** rend heureux pour l’instant, mais pour **le** rendre heureux. Et puis, je ne sais pas vous, mais moi ça me rend profondément heureux quand je la vois heureuse. C’est une spirale positive. C’est une vocation que Dieu me donne ; (tout homme a cette vocation naturelle du mariage) ; le mariage chrétien devient sens et but de ma vie, maintenant je sais pour qui je vis, c’est pour mon conjoint ; C’est donc un véritable appel de Dieu à fonder un foyer et une famille, comme la vie religieuse de père Thomas et père Rémi est aussi un appel. C’est en aimant mon conjoint que j’aimerai désormais le mieux Dieu : + j’aime mon conjoint, + je me rapproche de Dieu (ce n’est pas prendre du temps à Dieu). On appelle ça une vocation au mariage.

Remarque : c’est bien un appel au bonheur, à la joie :On a bien des défauts, des blessures, on ne sera pas préservé des difficultés de la vie et de nos psychologies blessées, on en prend au bas mot pour 50 ans, mais l’enjeu c’est bien d’être dans la joie, c’est ça que Dieu veut pour nous. Comme un directeur de séminaire nous disait cet été à propos des garçons qui se présentent pour être prêtres, il leur dit : est-ce que c’est là ton bonheur ? La question de la vocation c’est simplement la question du bonheur.

3) **N** Mais Dieu ne tient pas seulement la chandelle le jour de notre mariage : Il souhaite participer à la vie du couple, l’aider, Dieu s’engage, propose un couple à 3 avec Lui. En revanche Il vous laisse libres de répondre ou non à Sa présence, à Son amour pour vous. Il ne s’impose pas. La Foi c’est une histoire personnelle de rencontre avec Jésus qui est une personne, qui comble ceux qui Le rencontrent dans une vraie relation (pas comme un rite). Certains d’entre vous ont cette vie de Foi, ont fait cette rencontre, d’autres non ; chacun a son histoire. Pour moi cela a été à 18 ans que j’ai vraiment fait cette rencontre, cette conversion . Chaque année des adultes font cette rencontre qui bouleverse leur vie et les amène à demander le baptême. Dieu a le temps, ne se lasse jamais de nous tendre la main, à travers les évènements de la vie. A chacun de nous Il demande, tout au long de notre vie : pour toi qui suis-Je ? Que veux–tu que je fasse pour toi ? Lors de votre mariage Il vous bénit bien sûr mais Il vous demande aussi: que voulez-vous que je fasse pour vous, pour votre couple, en + de vous prêter ma maison pour ce jour-là ? On en reparlera + tard en parlant du sacrement, mais Il a bcp à nous offrir, rien à nous enlever, et nous tout à gagner en acceptant Son amour pour nous. Il y a un « avant » et un « après » avec le sacrement de mariage. Réfléchissez à quelle place vs voulez mettre JC ds votre vie ; êtes-vous prêts à le laisser agir ?

Le mariage est donc le don mutuel des époux devant Dieu et le don de Dieu aux époux.

**Conclusion :** si je devais résumer d’1 phrase je dirais : Je ne t’épouse pas parce que je t’aime, (ce qui serait tourné vers moi) mais parce que je veux t’aimer toute ma vie (c’est tourné vers l’autre)., sous le regard de Dieu et avec l’aide de Dieu.